

Jacques Jouet

À supposer réac

À supposer qu'on me, parmi d'autres, demande un jour de me poser la question de savoir si la poésie est une activité réactionnaire, et sachant que la première idée qui m'est venue est qu'elle était, la question, bien saugrenue, je mettrais tout de même la question à la question, la prenant donc au sérieux et sans céder à la facilité de croire à une provocation sans sens, en proposant d'abord que si elle a effectivement pour but, la poésie, comme dit le poète, « *la vérité pratique* », celle du langage, de la beauté de celui-ci ou de sa laideur, de sa ludicité comme de sa lucidité, de la critique en tout cas du trop solide et communicatif langage, tout en faisant agir son outillage sur *tous* les objets du monde sans exception, **non !** elle est bel et bien alors évidemment, diablement, foutrement *progressiste* (si c'est là le meilleur antonyme à « réactionnaire », d'autres diraient peut-être « révolutionnaire »), étant considéré tout de même que la seule auto-attestation de généreuse rébellion – « je suis émancipée et émancipatrice parce que je le dis » – n'échapperait pas au ridicule le plus consommé et que si en revanche cette longue phrase est arrivée sans trop de casse à son aboutissement, c'est elle, la phrase, ce sont eux, le monostique de prose et le poème qu'elle et il sont devenus, qui, seuls, seraient en position d'avoir été (je croise les doigts) un tant soit peu convaincants.

Jacques Jouet est né en 1947 à Viry-Châtillon. Membre de l'Oulipo depuis 1983. Il est à la fois poète, romancier, nouvelliste, auteur de théâtre et essayiste. Derniers ouvrages : *Boilly en trompe-l'œil* (éd. Invenit, 2011), *Du jour* (P.O.L., 2013), *Le Cocommuniste* (P.O.L., 2014), *Le bourgeois versifié* (P.O.L., 2017). Sa page sur le site de l'Oulipo : <http://oulipo.net/fr/oulipiens/jj>